L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 30 SEPTEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1881
—Température—Temps partiellement couvert et peut-être pluies locales, vents du sud, baromètre graduellement en température stationnaire du plus haute.

Température du 29 septembre 1881.

Thermomètre de C. Dufaure, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
12 M	82	28
3 P. M	84	29
6 P. M	81	27

Jeudi, 29 septembre, 6 h. 00 P.

Thermomètre (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	88	Louisville, Ky	87
Atlanta, Geo	79	Memphis, Tenn	89
Galveston, Tex	81	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	86	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	81	New Orleans	82
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	85
Davenport, Iowa	68	Omaha, Neb	74
Dubuque, Iowa	61	Pittsburg, Pa	76
Galveston, Texas	84	Savannah, Geo	84
Helena, T	67	Shreveport, La	83
Keokuk, Iowa	67	St. Louis, Mo	82
Key West, Fla	83	St. Paul, Minn	66
La Crosse, Wis	76	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kan	79	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta, Ga		Nashville, Tenn	1.00
Cincinnati, O	11.06	New Orleans	12.06
Columbus, O	4.00	Omaha, Neb	5.10
Dubuque, Iowa	1.00	Pittsburg, Pa	1.00
Keokuk, Iowa	10.00	Shreveport, La	0.00
La Crosse, Wis	9.11	St. Louis, Mo	13.00
Leavenworth, K	6.00	St. Paul, Minn	9.00
Louisville, Ky	4.00	Vicksburg, Miss	6.00
Nashville, Tenn	0.00	Yankton	—

Hauteur du niveau des hautes eaux de 1874.

DUFOUR,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Recettes au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Jérôme C. Hayes à Mme Louise A. Mathews, James R. Corbitt à Mme veuve Lena Fusman, Joseph Napoleon à Mlle Hortense Leblanc, John F. Rumbo à Mme veuve Louise Hopp.

Naissances.

Mme Chas P. Adler, un garçon, 19 sept.
Joseph Gernsbacher, un garçon, 18 sept.
Thos. Usner, un garçon, 10 sept.
Albert Delilah, un garçon, 27 sept.
John Weaver, une fille, 17 sept.
G. Abbott, un garçon, 5 sept.
Alex. Rhoda, une fille, 3 sept.
O. H. Dalliens, un garçon, 21 août.

Décès.

Mme Lena Friedlander, 63 ans, No 197 rue Gravier, native d'Allemagne.
Wm Hubbard, 60 ans, No 12 rue Dryades, native d'Angleterre.
Wm Hayes, 45 ans, No 206 rue Dauphine, native d'Allemagne.
Marie Catherine, a, 45 ans, rue Dauphine, native d'Allemagne.
Thomas Berry, 34 ans, No 136 rue St-Joseph, native de l'Alabama.
Geo. Rahner, 30 ans, No 221 rue Constance, native d'Allemagne.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

M Gibbs, Indianola; W P Gunter, Miss; A F Beller, Mobile Beller, Ga; Mrs Mary, N D A Gardner, M Watson, Louisiana; Miss J A Lee, Ville P; Jas. Nolle, Gretna; Jas P Bunkley, R E Bunkley, Miss; Jas Bunkley, Ala; J A Hanna, Crowley, O B Upton, M A J Upton, Havre; Wm Evans, Chicago; J F Keen, Cincinnati; D P Brown, Mississippi; Mrs Jennie X Powell, H White, Wm Baker, Texas.

Le Bureau de Santé a noté, hier soir. Les Dns Jones, Jamieson, Beard, Fernandez; MM. Hernandez, Marks, Lanaux, Bouvier et Booth étaient présents.

Le Dr Jones a dit qu'il a reçu du Dr Beard, une lettre contenant un article qui a paru dans le *Democrat* et dans lequel est annoncée l'"Association de "bribery" et corruption" formée par les membres du bureau à l'encontre de Fordonnance relative à l'établissement d'abattoirs.

Le Dr Jones a fait observer qu'il convient de soumettre le tout au grand jury. "Quant à moi, a-t-il ajouté, je suis prêt à répondre à un interrogatoire."

M. Marks a présenté la résolution suivante, que le bureau a adoptée à l'unanimité des voix:

"Le grand jury de la paroisse d'Orléans est prié de prendre connaissance immédiate de la lettre transmise qui saurait en lieu entre un ex-des membres du bureau et l'Union des bouchers, la compagnie Crescent City des abattoirs ou des personnes quelconques."

M. Hernandez a déclaré que dans le courant du mois de juillet 1880, il a, sur le Dr Jones, président du bureau de santé, examiné la localité du Convent des Ursulines, aux Casernes des Etats-Unis; qu'il a été informé, par les habitants, que la construction d'abattoirs sur le "Cadiz's Lane"—manche de Caffin—serait nuisible à la salubrité. M. Hernandez a ajouté qu'il ne connaît ni M. Fleecher, président de la Crescent City, ni M. Moody, courtier; que l'accusation n'a absolument aucun fondement.

Le Dr Fernandez n'est exprimé ainsi:

"Je seconde, de tout cœur, la motion qui vient d'être faite de prier le Grand Jury de faire une enquête sur cette question d'accusations formulées par certaines personnes, contre un ou plusieurs membres de ce Bureau. Jusqu'à ce cette enquête sera sérieuse, complète, et qu'on aura recours à tous les moyens pouvant mener à la vérité, tout sujet qui intéresse l'honneur, la réputation de tout le Bureau. Si les accusations peuvent être prouvées, que le coupable, ou les coupables, soient traités avec toute la rigueur de la loi. Si, ce que je ne crois pas, jusqu'à preuve du contraire, un ou plusieurs membres de ce Bureau se sont rendus coupables d'avoir trompé, d'une façon quelconque, dans cette affaire de corruption, qu'ils soient publiquement dénoncés et déclarés indignes de siéger parmi nous; si, au contraire—ce que j'espère pour l'honneur de ce bureau—les accusations formulées ne peuvent pas être établies d'une manière satisfaisante, que le calomniateur soit traité comme il le mérite. Rappelons-nous qu'il est aussi criminel d'offrir que de recevoir un "bribe" pot de vin. Rappelons-nous le mot de Basile: "Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose." Il est temps que certaines personnes, dépouillées d'envie que l'argent *peut tout*, soient démasquées, et que cette parole, qui est une des thèses à la morale publique, cesse d'avoir cours.

Les Drs Beard et Jamieson ont énergiquement repoussé l'accusation.

Le Dr Chaillé, représentant du bureau national de santé, a annoncé qu'à partir de 30 septembre, les fonctions de tous les employés du bureau national expireront, et que les atenaux expireront le 15 octobre. Il a constaté les relations amicales qui ont existé entre lui et le bureau de la Louisiane, et il a exprimé ses regrets de toutes ses attentions.

Sur la demande du Dr Fernando, il a été décidé que les navires venus de porte infectée, mais qui seront dans de bonnes conditions sanitaires, ne seront pas déchargés pour fumigation, et qu'il leur sera permis de monter le fleuve après quarante-deux heures de détention à la station de la quarantaine.

La bonne d'eau a été ajournée à jeudi prochain.

Cour du Juge Mitternberger.—L'hon. J. Sambola remplace provisoirement le Juge Mitternberger.

Frank Valle est mis (petite garçons) accusé de bris de prix et de langage obscène, est déclaré coupable et condamné à 5 jours de prison.

Caroline Johnson, coutumière d'ivresse, de bris de prix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Elle a, en outre, été requise de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Mille Hall, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mille Clary, prévenue d'ivresse et de bris de prix, a été condamnée à $5 d'amende ou dix-jours de geôle de police.

Mary Selocourt, accusée d'avoir battu Mille Olivette Johnson, a été envoyée à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Catherine Beckwith, que Zelmire Augusta accuse de l'avoir insultée et menacée, a été requis de donner un cautionnement de $150 en attendant l'interrogatoire.

Sur le chef de port d'armes cachées, il a dû donner un cautionnement de $250.

Maria Fernandez, accusée de vol, Rosalie Chaperel de complicité dans ce vol—a été envoyée en prison en attendant l'instruction. Elles n'ont pu fournir un cautionnement de $250. Sur le chef d'avoir enfreint l'ordonnance 528, Maria Fernandez a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Sarah Sph et Jean Gayne, prévenues d'ivresse, de bris de prix et de langage obscène, ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Cour du Juge Davey.—Ophélie Paul et Sémanne, convaincues d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Frank Murphy, accusé d'avoir troublé la paix dans un des "cours" urbaines d'Avoyelles refusé de payer le prix du passage, a été arrêté à l'encoignure St Charles et Poydras.

—Wallace Stewart ou Jones, a prévenu d'avoir blessé Ellen Tollman dans l'intention de la tuer, a été arrêté à Algier.

—Margaret Gallagher a été envoyée à l'hôpital, du No 154 de la rue Bienville.

—Marie Hall a été arrêtée dans la rue Dauphine, près Conti, pour vol.

—Marie Fernandez, que Thomas Rollin accuse de lui avoir volé dix piastres, a été arrêtée au même endroit.

—Un coup de pistolet a été tiré dans la rue Laurent, près Jéséphine.

—Col Short a été arrêté à l'encoignure Quatrième et Prytania, pour ivresse, bris de paix et langage ensemble.

—Une lampe remplie d'huile de septoline a fait explosion à la résidence de M. C. Clappert, rue Delery, entre Delaronde et Chartres. On a éteint les flammes.

—Les goélettes "Persévérance" et "Vina" se sont heurtées dans le Bayou St-Jean, près du Fort Espagnol; le "Vina" a été endommagée. Les réparations coûteront cinquante piastres.

—Charles A. Souder, accusé d'avoir assailli W. J. Dubocy à main armée, dans l'intention de le tuer, a été arrêté dans la rue Franklin, près Canal.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 47 arrestations, dont 11 dans le premier precinct, 2 dans le deuxième, 19 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 5 dans cinquième, 3 dans le sixième, 2 dans le sous-septième, 2 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans celui du Port, ni dans celui des faubourgs.

—Le pont du coin des rues Urquhart et Français est cassé.

—Hier matin, à onze heures, une des roues d'un camion chargé de barils s'est cassée au coin des rues Ste-Anne et Levée. La circulation des cars a été interrompue durant une demi-heure.

—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, Chris. Spier, demeurant dans la rue Frenet, près Locust, a eu la main droite coupée par une corde attachée à une machine qui sert à enlever les palettes. On l'a transporté à l'hôpital.

Chauffage au naphte.—On vient de faire en Russie, sur la ligne de Tsarskoé-Sélo, des essais de chauffage des locomotives au naphte par le procédé Rotshed. Le locomotive mise à l'épreuve a parcouru pendant une demi-heure avec succès. On adapte à un foyer ordinaire une plaque en fonte dont les bords sont rapiés. On y fixe des tubes en fer cuivre-oxydé, dont la superficie, tournée vers le foyer, est percée d'une quantité de petits trous. Ces tubes sont reliés avec un tuyau un peu plus grand qui aboutit, en passant par une ouverture dans les portes du foyer, au tender de la locomotive.

Le dit tender renferme un cylindre en fer-blanc, divisé en deux parties inégales; dans la plus grand de ces deux compartiments se trouve le naphte, et dans l'autre de l'eau. A l'aide de robinets, les liquides des deux réservoirs tombent dans un cendrier et de là dans un tuyau de fer, relié au foyer par des tubes caoutchouc. Là, ce sont l'eau jouer le rôle d'un pulvérisateur; elle force le courant de naphte à se partager de différentes côtés et augmente ainsi l'air du combustible et son flamme.

Ce moyen de chauffage est plus économique que celui par le bois et le charbon. Aussi l'administration du chemin de fer de Tsarskoé-Sélo a-t-elle l'intention de s'adresser au ministère des voies de communication en vue d'obtenir l'autorisation d'employer jusqu'à Pavlovsk plusieurs trains chauffés par ce procédé.

Un pari intéressant vient d'être engagé entre MM. de Grandjean et Lesobre.

M. de Grandjean est le pédestrier qui, sous prétexte d'Espace, parcourut le chemin de course en dix-sept minutes et vingt-trois secondes (4000 mètres.)

Ces deux messieurs viennent de parier qu'ils se rendraient de Paris à Lyon en cent jours.

D'après cet de deux cents louis.

M. de Grandjean fera le route à pied, et M. Lesobre, ancien officier de cavalerie, fera le même trajet, en suivant à un autre itinéraire, par un vélocipède.

Tous deux devront se trouver place Bellecourt le 15 septembre, à huit heures du matin.

Chemins de fer Américains au Mexique.—Juste à présent l'Europe commence à comprendre quelle est la grandeur et la signification commerciale de la construction des chemins de fer Américains au Mexique. Le *Times* de Londres a parfaitement saisi la situation, et, dans un de ses derniers numéros, il donne une vue très exacte de la question. Il prédit le succès final de ces entreprises: d'abord, parce que "ces projets gigantesques sont poussés en avant par des hommes accoutumés à de pareils projets grandioses aux Etats-Unis, et qu'ils ont réussi dans ces derniers; et ensuite parce que "la mission" (des ces chemins de fer) "est de servir de lanieux, par lesquels les richesses accumulées des centres développés de la société peuvent se mêler pour leur développement commun."

Ce journal conservateur fait remarquer aussi que les constructeurs de ces voies ferrées, ont déjà construit aux Etats-Unis des chemins de fer lucratifs, les poussant par dessus la frontière au delà des limites de la civilisation et de la colonisation, comptant que la population suivrait dans ces chemin; et c'est ce qu'elle a fait. Ce qu'ils ont accompli dans des régions inhabitées, occupées par des tribus hostiles de sauvages, ils peuvent le faire encore dans un pays d'une civilisation développée, et parsemé de grandes villes.

Cet argument est particulièrement vrai en ce qui touche le chemin de fer National Mexicain. Il présente un vaste réseau de 2,260 milles, rayonnant de la ville de Mexico; ces rayons sont deux grandes lignes principales partant du centre et courant l'une vers l'Océan Pacifique, à Manzanillo, l'autre, presque droit au Nord vers les Etats-Unis, à Laredo, sur le Rio Grande, d'où il commande les routes les plus courtes pour aller à New York et à St-Louis. Le réseau National est conçu et construit par les mêmes hommes, qui projetèrent et construisirent le réseau de Denver et Rio Grande dans le Colorado et l'Utah. Bien plus, c'est le même homme, le général Wm J. Palmer, qui est président des deux Compagnies.

Ce réseau de Denver et Rio Grande a maintenant 930 milles en exploitation, et son succès est déjà prouvé. Dans la première moitié de 1881, ses recettes brutes étaient à raison de 8,163 dollars par mille avec des dépenses d'exploitation d'à peu près 50 p. cent. Ce taux minime de dépenses est dû principalement, à ce que la ligne est construite d'après le plan démocratique d'une voie à trois pieds, comme c'est le cas du réseau National au Mexique.

Le Mexique est un pays de 10,000,000 d'habitants, et secoré sans chemins de fer ou rivières navigables. Ces chemins de fer américains le mettent en relation avec les 50,000,000 d'âmes des Etats-Unis voisins, ouvrant ainsi réciproquement des marchés pour les productions de chacune des deux nations.

Mais ce qui, grand que ce soit, n'est pas la seule sur laquelle repose l'entreprise du chemin de fer. Les mines d'argent du Mexique ont été les plus productives du monde entier; elles le deviendront encore davantage, grâce à l'introduction d'un outillage perfectionné et de l'énergie américaine. Le transport seul de leur produit actuel rendrait les chemins de fer Mexicains aussi prospères que ceux de Colorado ou de l'Utah, dont quelques-uns sont les plus prospères aux Etats-Unis.

Sur cette base il y en a encore une autre à surposer — le transport des grains. Le Mexique produit à présent assez de blé pour nourrir 10,000,000 de Mexicains, et grand que ce soit, n'est pas la seule sur laquelle repose l'entreprise du chemin de fer. Les mines d'argent du Mexique ont été les plus productives du monde entier; elles le deviendront encore davantage, grâce à l'introduction d'un outillage perfectionné et de l'énergie américaine. Le transport seul de leur produit actuel rendrait les chemins de fer Mexicains aussi prospères que ceux de Colorado ou de l'Utah, dont quelques-uns sont les plus prospères aux Etats-Unis.

Sur cette base il y en a encore une autre à surposer — le transport des grains. Le Mexique produit à présent assez de blé pour nourrir 10,000,000 de Mexicains, et qu'ils ont réussi dans ces derniers; et ensuite parce que "la mission" (des ces chemins de fer) "est de servir de lanieux, par lesquels les richesses accumulées des centres développés de la société peuvent se mêler pour leur développement commun."

Ce journal conservateur fait remarquer aussi que les constructeurs de ces voies ferrées, ont déjà construit aux Etats-Unis des chemins de fer lucratifs, les poussant par dessus la frontière au delà des limites de la civilisation et de la colonisation, comptant que la population suivrait dans ces chemin; et c'est ce qu'elle a fait. Ce qu'ils ont accompli dans des régions inhabitées, occupées par des tribus hostiles de sauvages, ils peuvent le faire encore dans un pays d'une civilisation développée, et parsemé de grandes villes.

Cet argument est particulièrement vrai en ce qui touche le chemin de fer National Mexicain. Il présente un vaste réseau de 2,260 milles, rayonnant de la ville de Mexico; ces rayons sont deux grandes lignes principales partant du centre et courant l'une vers l'Océan Pacifique, à Manzanillo, l'autre, presque droit au Nord vers les Etats-Unis, à Laredo, sur le Rio Grande, d'où il commande les routes les plus courtes pour aller à New York et à St-Louis. Le réseau National est conçu et construit par les mêmes hommes, qui projetèrent et construisirent le réseau de Denver et Rio Grande dans le Colorado et l'Utah. Bien plus, c'est le même homme, le général Wm J. Palmer, qui est président des deux Compagnies.

Ce réseau de Denver et Rio Grande a maintenant 930 milles en exploitation, et son succès est déjà prouvé. Dans la première moitié de 1881, ses recettes brutes étaient à raison de 8,163 dollars par mille avec des dépenses d'exploitation d'à peu près 50 p. cent. Ce taux minime de dépenses est dû principalement, à ce que la ligne est construite d'après le plan démocratique d'une voie à trois pieds, comme c'est le cas du réseau National au Mexique.

Le Mexique est un pays de 10,000,000 d'habitants, et secoré sans chemins de fer ou rivières navigables. Ces chemins de fer américains le mettent en relation avec les 50,000,000 d'âmes des Etats-Unis voisins, ouvrant ainsi réciproquement des marchés pour les productions de chacune des deux nations.

Mais ce,